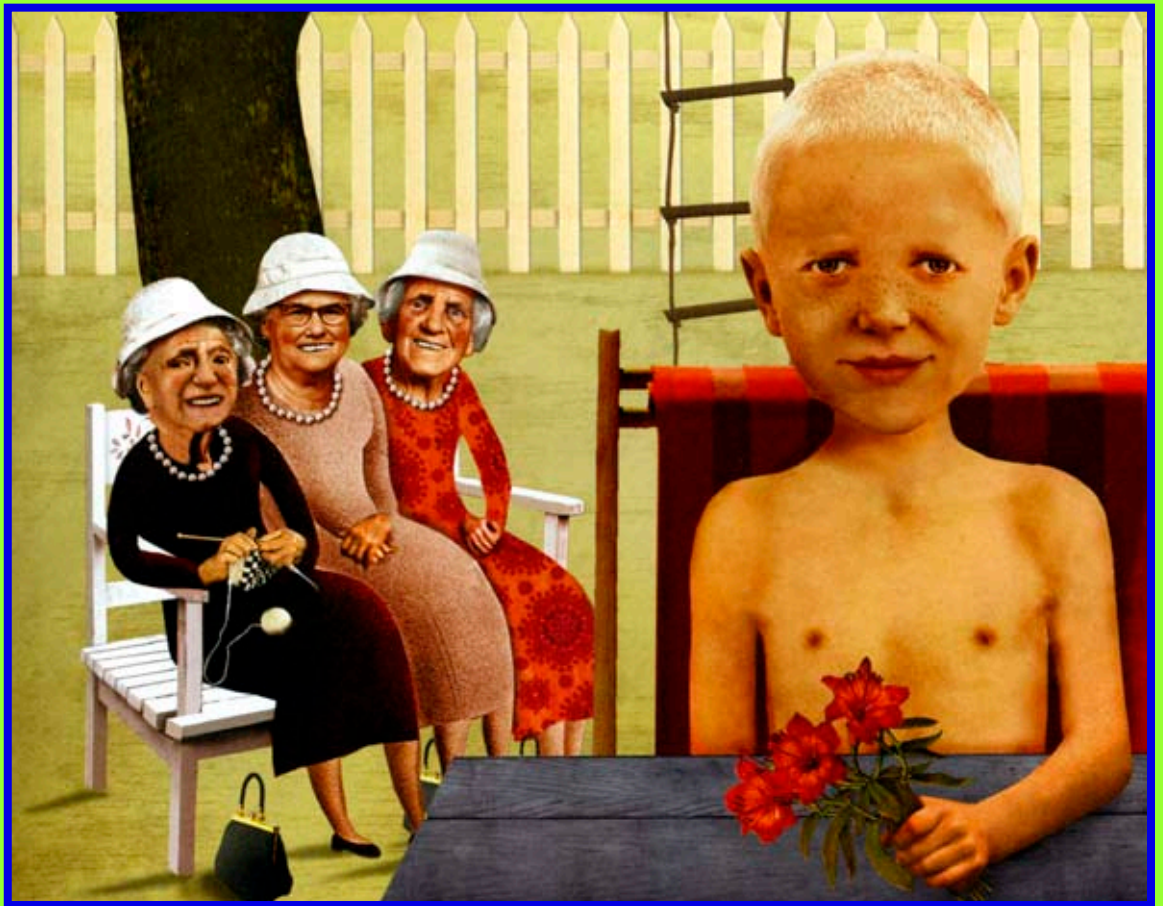


Picoti, Picota... des histoires comme ça

Regards sur la vieillesse à travers les albums jeunesse



L'Été de Garmann de Stian Hole, Albin Michel Jeunesse (2006)

Sélection de livres

Bibliothèque municipale de Nantes
Médiathèque Jacques Demy
Centre Bermond-Boquié
24 quai de la Fosse – 02 40 41 42 61

Le terme de "vieillesse" recouvre des notions à la fois relatives et objectives. L'âge de la "vieillesse" n'a cessé de reculer. Elle s'étend d'après un livre de lecture de 1876 "depuis soixante ans jusqu'à la mort".

L'appellation de vieillard n'a plus cours. Elle est actuellement vécue comme péjorative et remplacée par la notion plus consensuelle de personne âgée.

Du point de vue de l'enfant, cette notion de vieillesse est ambivalente. Il la côtoie le plus souvent à travers ses grands-parents, image positive la plupart du temps. L'enfant n'est cependant pas étranger à l'angoisse de vieillir et de mourir et il est parfois rebuté par l'aspect des personnes âgées qui n'appartiennent pas à son réseau familial ou amical.

L'album jeunesse, de par sa grande diversité, s'approprie cette image paradoxale, met en relation jeunes et anciens et l'illustre avec tendresse, réalisme et un humour bienvenu pour une complicité inter-âges.

Dans les yeux d'Henriette de Virginie Jamin

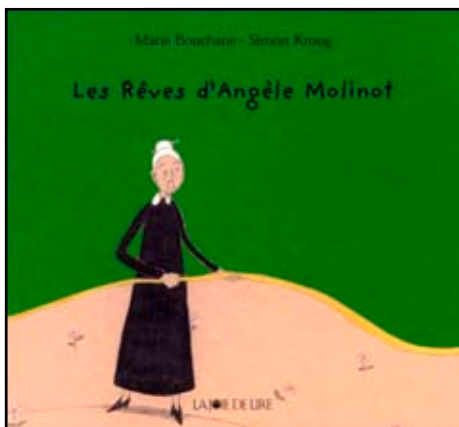


Casterman – Collection les albums Duculot, 2002

Henriette a 118 ans. C'est une vieille dame très observatrice, curieuse des autres et gourmande des plaisirs de la vie. Cependant, chaque jour elle devient plus petite et occupe de moins en moins d'espace. Un jour au jardin du Luxembourg, elle fait la connaissance d'Armand, un timide petit garçon qu'elle fascine. Elle va l'apprivoiser en lui racontant des histoires drôles et poétiques tirées de sa longue expérience des êtres et des choses. C'est le début d'une belle amitié qui aide Armand à grandir tandis qu'Henriette continue à décliner et devient minuscule. C'est maintenant Armand qui doit prendre le relais. Un jour Henriette a disparu et Armand va continuer à transmettre avec bonheur, à créer une ambiance de fête dans la grisaille du quotidien.

Dans cet album grand format, les illustrations pleines pages séduisent par leur vivacité. Sur des fonds très colorés en demi-teintes de vert, de bleu et de jaune, des dessins au trait cernent les personnages en mouvement dans des cadrages qui jouent avec le vertical et l'horizontal. Henriette et Armand habillés de tenues chamarrées à la tonalité orange, nous offrent un même regard sur le monde, un regard pétillant qui n'est pas affaire de génération mais d'état d'esprit.

Les Rêves d'Angèle Molinot de Marie Bouchane et Simon Kroug



La Joie de Lire, 2002

Assis sur un rocher, dans le coin inférieur de la première page, une grand-mère Angèle et son mari, vus de dos, papotent. L'auteur rapporte leur bavardage et nous invite également à les écouter se raconter, leurs souvenirs et leurs rêves. Tout en effectuant leurs petites tâches du quotidien, Angèle livre ses pensées à son mari, imperturbable. Angèle aimerait revoir la mer, faire du cheval, voir New York... Lui, étonné, attendri, moqueur, tente de raisonner sa femme, tout en étant lui-même perdu dans ses pensées.

A cette suite d'images aux couleurs tendres montrant ces deux personnages dans leur quotidien, se succèdent un dialogue ponctué de phrases très courtes. Les unes expriment les rêves d'Angèle et les autres, les réponses du grand-père toujours en décalage, ramènent sa femme à la réalité. Ces deux portraits de personnes âgées sont très touchants. On perçoit une lenteur, une légèreté et des silences comblés ça et là par l'imagination d'Angèle. Un très beau livre, pour tout public.

Dans 3 500 mercredis d'Annie Agopian



et Claire Franek

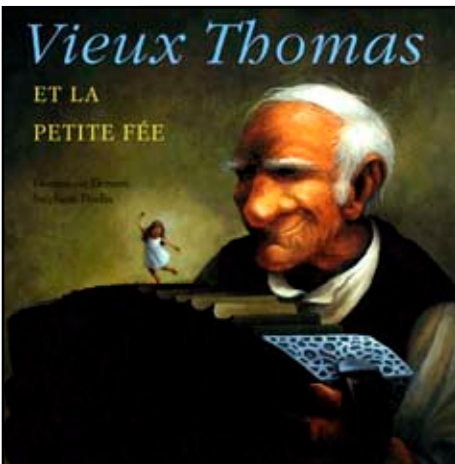
Le Rouergue, 1999

Quand les enfants d'une classe maternelle imaginent leur 3500^e mercredi dans très très longtemps, la malice et l'humour sont au rendez-vous. Après avoir travaillé comme pompier ou infirmière ou bien encore comme danseur ou exploratrice, à l'âge de la retraite il sera temps de retrouver l'espièglerie des jeunes années : se lever tôt car ce sera toujours les vacances, mettre le plus possible de chocolat dans le bol et oublier parfois de se laver les dents. Malgré l'excitation du jeu se profile en filigrane une légère angoisse de vieillir et la peur des jours que l'on comptera sans bruit.

Sur une trame délicieusement transgressive, les images de Claire Franek montrent des visages ouverts, souriant à la vie que l'on soit jeunes ou vieux. Des dessins au trait impertinent, des collages de texte alternent avec des personnages en volume mis en scène dans un joyeux désordre sur des fonds vifs et colorés.

Un album tonique plein d'humour et de tendresse.

Vieux Thomas et la petite fée de Dominique Demers



et Stéphane Poulin

Dominique et Cie, 2000

En colère contre les humains, Vieux Thomas a préféré s'isoler du monde et se retirer au bord de la mer dans une vieille cabane. Pourtant, le jour où il recueille une minuscule fillette à moitié morte sur la plage, il décide de la soigner et de l'adopter. La vie du vieil homme est alors transformée. Il s'occupe avec bonheur de sa "petite fée", la nourrissant des meilleurs poissons, lui construisant des jeux, l'accompagnant à l'accordéon quand elle danse... Un événement va rompre cette harmonie. Blessé, vieux Thomas meurt malgré les soins de sa petite fée qui, à son tour, disparaît.

Les images sont impressionnantes de réalisme. Les gros plans sur le vieil homme accentuent la fragilité de la petite fille face à ce géant tendre et sauvage à la fois. La dominante des tons verts apporte une profondeur à chaque image et reflète bien l'atmosphère étrange de cette belle histoire.

Mon Petit Doigt m'a dit de François David



et Aude Léonard

Motus, 2009

Un petit garçon nommé Sylvain passe ses vacances chez sa mamie. Le seul problème c'est que le petit doigt de Mamie lui rapporte tous les oublis ou bêtises de Sylvain : pas moyen de ne pas se laver les dents, ni de marcher pieds nus, ni de jouer au ballon dans sa chambre ! Sylvain est très intrigué par ce petit doigt devin alors que le sien ne répond pas à ses questions.

A partir de l'expression "C'est mon petit doigt qui me l'a dit", François David a bâti une histoire aussi drôle que sympathique de complicité entre un garçon et sa grand-mère malgré ce petit doigt délateur. Les illustrations renforcent le propos en jouant en mettant en scène de façon très originale les deux personnages dans la maison de Mamie, peuplée d'objets hétéroclites du quotidien et de l'imaginaire enfantin. Il s'agit de montages photographiques où l'illustratrice joue avec la taille des sujets et des objets, dans des décors où les intérieurs carrelés et tapissés de papiers peints se reflètent dans des cadres, se télescopent ou bien s'ouvrent sur le jardin ou le ciel. Un album très réussi sur le thème des bêtises de l'enfance et des drôles d'histoires que les mamies inventent pour tenter d'y remédier.

Touche pas à mon corps, Tatie Jacotte **de Thierry Lenain et Stéphane Poulin**

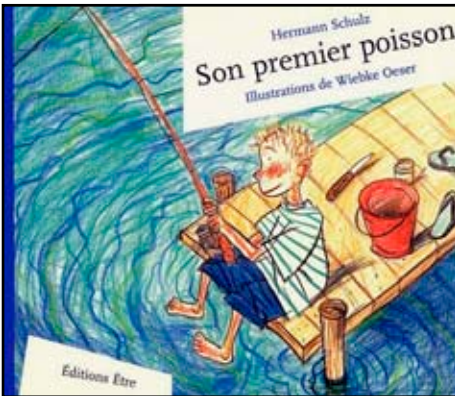


Les 400 coups, 2000

Une petite fille est très fière d'avoir appris en classe que "mon corps est mon corps" et que personne n'a le droit de la contraindre à donner ou recevoir bisous et caresses. Elle refuse donc d'embrasser la vieille Tatie Jacotte. Celle-ci, un peu vampire, un peu sorcière, essaie de la faire fléchir en exerçant un chantage à l'argent. La petite fille résiste mais voilà c'est une tante à héritage et les parents d'abord décontenancés et très mais à l'aise finissent par reconnaître que leur fille est dans le vrai. Il y a plus important que la maison de Tatie Jacotte.

Les images hyper-réalistes de Stéphane Poulin aux cadrages écrasants, donnent un aspect effrayant à Tatie Jacotte encadrée de chiens monstrueux, et montrent tout ce qui se joue derrière les visages entre cupidité et résistance, entre hypocrisie sociale et sourires libérés lorsque la famille se retrouve ensemble apaisée par la décision de ne plus revoir la vieille femme.

Son Premier Poisson **de Hermann Schulz et Wiebke Oeser**

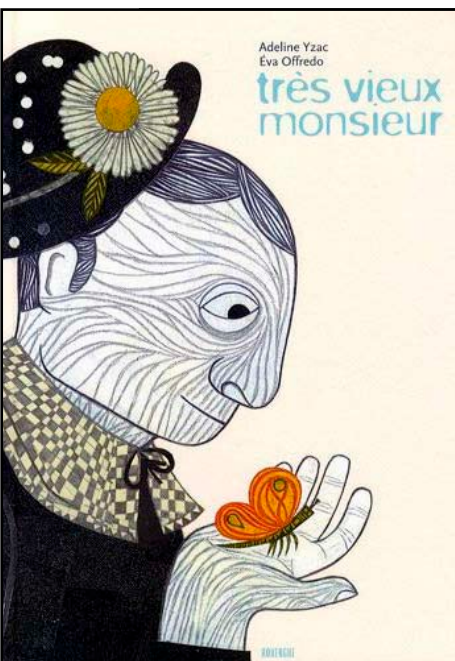


Éditions Être, 2002

Pour la première fois, Raoul va pêcher un poisson sous le regard attentif et attendri de son grand-père. Une journée inoubliable, l'occasion également pour lui de s'affirmer face aux adultes horrifiés par le fait de tuer délibérément un poisson. Raoul est soutenu, sécurisé par son grand-père et par ses parents. Il trouve ainsi la force de faire son choix.

Les illustrations au pastel accentuent la quiétude et la sérénité de cette famille. Un album très original qui aborde avec justesse le thème de la confiance en soi, du dialogue et du respect des choix de chacun.

Très Vieux Monsieur **de Adeline Yzac et Eva Offredo**

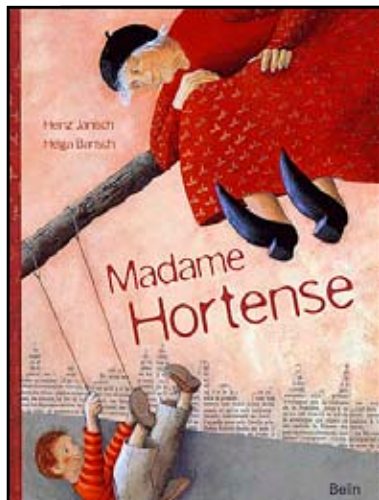


Le Rouergue, 2009

Très Vieux Monsieur "a la tête sur les épaules, une tête bien faite et pleine, c'est un homme charmant, plein d'allant...". Tout le monde l'aime, sa famille, ses voisins. Il profite à fond de sa retraite et soigne son apparence pour Très Vieille Dame et Toute Petite Fille. Mais un matin, Très Vieux Monsieur ne reconnaît plus sa femme, prend sa petite fille pour un garçon et, progressivement, perd la tête et oublie tout ce qu'il savait faire. Le voilà très triste et son entourage très inquiet. Malgré toutes les attentions de sa femme, de sa petite fille et de ses voisins, Très Vieux Monsieur s'enfonce dans la maladie. Celle-ci n'est pas nommée mais tout adulte reconnaît une évocation de la maladie d'Alzheimer. Le livre se termine par des mots nostalgiques et tendres exprimés par Très Vieille Dame et Toute Petite Fille à l'égard de Très Vieux Monsieur.

Le texte et les illustrations de cet album s'allient à merveille pour raconter le vécu de la maladie d'Alzheimer par les proches d'une personne très âgée. Le texte est tout en retenue, en finesse et en poésie, avec des touches d'humour et de fantaisie. Il dit la perte de la mémoire et par là même la perte de soi, le désarroi des proches et leur tristesse en quelques mots énumérés, en quelques phrases. Les illustrations répondent au texte et lui apportent de magnifiques et émouvants éclairages. Un très beau livre sur un sujet grave, traité avec beaucoup d'humanité, de justesse et d'originalité.

Madame Hortense de Heinz Janisch et Helga Bansch



Belin, 2009

Arthur a une grande amie qui sait merveilleusement entendre les chagrins secrets et partager les fous rires. Avec elle, il découvre la vie, la patience et l'obstination nécessaire pour réaliser ses envies. Précisons que Madame Hortense a 91 ans et qu'elle est parfois très fatiguée. L'enfant sait qu'un jour elle s'envolera avec le souvenir heureux des histoires qu'il invente pour elle. Ce sera alors à lui que seront confiés les chats de Madame Hortense.

Le rapport texte/image est particulièrement réussi dans cet album : le récit des exploits de la vieille dame est amplifié par l'illustration qui envahit la double page au papier épais et mat. Sur un fonds sépia, le rouge de la robe de Madame Hortense, de son parapluie et de l'un de ses chats donne la tonalité. Les gros plans accentuent sa présence forte, son appétit de vivre. Une belle histoire d'amitié qui se joue des conventions.

L'Amour qu'on porte de Jo Hoestland

et Carmen Segovia



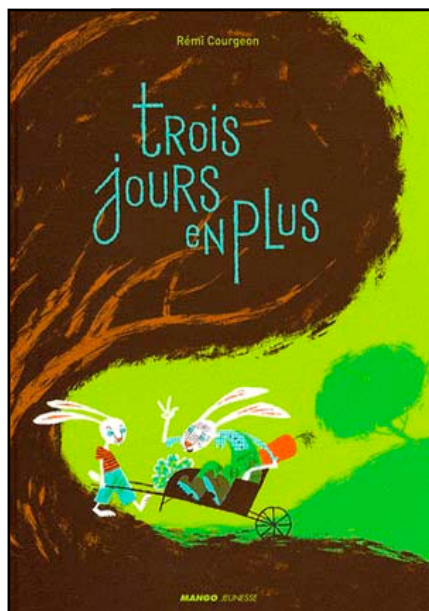
Milan, 2007

Un petit garçon suit son père le long des sentiers jusqu'à la falaise d'où l'on peut voir le soleil changer de place selon les saisons. Ses jambes sont petites mais la fierté de l'accompagner est grande. Lorsqu'il est trop fatigué, son père l'installe sur ses épaules et tous les deux poursuivent leur chemin. Chaque fois, l'enfant interroge son père : "Je ne suis pas trop lourd ?" et, immuablement, ce dernier répond : "Ce qu'on porte avec amour n'est jamais trop lourd". Le temps passe, l'enfant devient un homme et réalise en regardant ses parents qu'ils sont devenus vieux. Alors il propose à son père de reprendre ce chemin qu'ils ont arpenté si souvent autrefois. Les voilà de nouveau seuls au milieu de la forêt et au bout de la falaise pour voir le ciel s'embraser. Au retour, le vieil homme est trop épuisé pour marcher alors, avec beaucoup de douceur, son fils l'installera sur ses épaules

Un texte poétique chargé d'émotion et de délicatesse. Le narrateur est un homme devenu adulte qui évoque avec nostalgie les moments importants de sa vie d'enfant.

Trois jours en plus de Rémi Courgeon

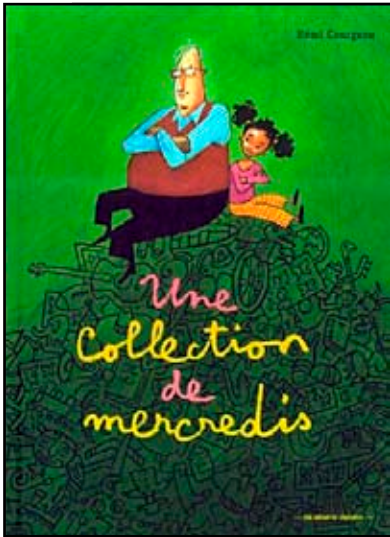
Mango, 2008



Touneuf aide chaque soir son arrière-grand-père Ordage à cultiver le potager. Il apprend ainsi le travail au rythme des saisons. Cependant les années pèsent sur les épaules du vieil homme, d'autant plus que sa famille lui offre trois jours de plus à chaque anniversaire. Pour le prochain il aimerait juste profiter de la vie avant de la quitter. Après une magnifique fête où il a reçu cette fois livres, CD et DVD, c'est Touneuf qui s'occupera du jardin et le vieil homme pourra profiter de ses nouvelles découvertes et les raconter avec enthousiasme. L'année suivante Ordage n'est plus là, mais Touneuf qui continue de cultiver avec patience comme son arrière-grand-père lui a appris, devient grand-frère d'un petit Ordage.

C'est une histoire de vie et de transmission entre générations que nous propose Rémi Courgeon. La figure à la fois sereine et pleine d'énergie du vieil homme, la vitalité et l'envie d'apprendre du jeune garçon transparaissent dans leurs silhouettes toujours en mouvement sur de grands aplats aux couleurs de la nature : la terre, le ciel, l'herbe, la neige, signes éloquents et harmonieux du temps qui passe. Une belle réussite.

Une Collection de mercredis de Rémi Courgeon

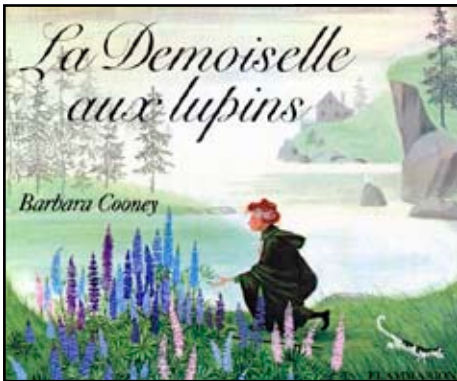


Casterman – Collection les albums Duculot, 2001

Une relation privilégiée s'installe entre Noémie et son "Grandpa" qui s'occupe d'elle tous les mercredis. Ce grand-père à l'abord un peu bougon est "un collectionneur de collections". Il adore sa petite-fille et est vivement interpellé par sa réaction critique devant ce comportement. Il décide de changer, de se défaire de tous ces objets dans des actions ludiques mais hautement symboliques comme celle de renvoyer tous ses masques en Afrique ou bien encore laisser s'envoler tous ses cerfs-volants. Il va aussi entraîner Noémie dans une expédition au Pôle Sud à la rencontre des manchots et se débarrasser avec panache de sa dernière collection de boules à neige. Grandpa a décidé de vivre le présent mais Noémie n'oubliera pas sa collection de mercredis avec lui.

Sur de grands aplats de couleurs lumineuses et acidulées, le trait entraîne les personnages dans le mouvement et dans l'échange mi-tendre mi-loufoque dans une belle harmonie avec le récit raconté par la petite fille.

La Demoiselle aux lupins de Barbara Cooney



Flammarion, 1983

Alice est une vieille dame qui vit sur une colline fleurie de milliers de fleurs de lupin. Elle a vécu une enfance heureuse, une merveilleuse relation avec son grand-père. Lors de ses conversations d'enfant avec lui elle s'est promis deux choses : d'abord vivre comme lui au bord de la mer et découvrir des pays lointains. Après une vie de travail dans les bibliothèques, elle voyage beaucoup, fait des rencontres et trouve une maison en bord de mer pour y couler des jours paisibles. Elle se souvient alors de la troisième tâche qu'il lui reste à accomplir. Son grand-père ne lui a-t-il pas dit de trouver dans sa vie quelque chose qui rende le monde plus beau ? Alors elle sème des graines de lupin et la floraison bleue, mauve et rose est magnifique. D'année en année, la colline s'embellit et Alice très âgée à présent aime être entourée d'enfants émerveillés à qui elle transmet son histoire comme une invitation à continuer son œuvre.

Des illustrations aux couleurs pastel nimbées de lumière accentuent la poésie et le questionnement existentiel qui se dégage de cet album.

Les Vieux Enfants d'Elisabeth Brami et Yan Nascimbene



Panama, 2005

Cet album au titre provocateur ne nous cache rien des aléas de la fin de vie. Sur la page de gauche un texte rimé nous présente des situations quotidiennes de la vie de personnes âgées et l'illustration prend le relais sur la page de droite en ouvrant le regard sur des approches différentes à travers d'autres cultures et d'autres régions du monde. Le trait élégant et les aquarelles de Yan Nascimbene évoquent avec force et émotion les étapes de la vieillesse. Les deux auteurs ne cachent rien de la douleur des corps, de la tristesse et de la solitude dure à supporter quand la vie éclate au dehors. Mais en contrepoint heureux, il y a aussi l'envie d'aimer, d'apprendre encore, de se passionner et de s'engager dans la société. Le texte s'adresse directement aux enfants et les invite à regarder de plus près cette planète lointaine où habitent de "vieux enfants". Une réflexion intéressante propice à l'échange et à la discussion.

Grand-mère Sucre, Grand-père Chocolat

de Gigi Bigot et Josse Goffin



Bayard Jeunesse – Collection Les belles histoires

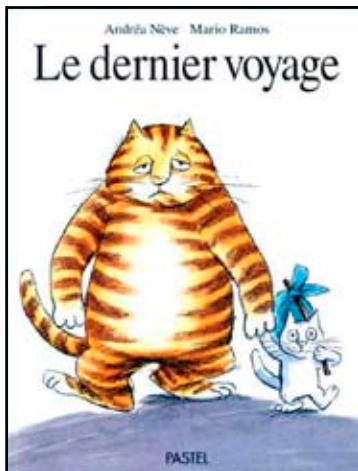
des tout-petits, 2001

Dans la petite maison toute en bonbons, c'est la crise. Grand-père Sucre et Grand-mère Chocolat se disputent très fort. Les mots ne sont plus sucrés et doux mais froids comme la glace et coupants comme des couteaux. Il faudra du temps, des chagrins, des mots à nouveaux doux et des bisous pour que le bonheur revienne.

Un livre cartonné, dessiné au trait avec des couleurs acidulées pour parler de l'amour entre personnes âgées. Une histoire délicieuse pour les plus petits.

Le Dernier Voyage d'Andréa Nève et Mario Ramos

Pastel, 1994



Le vieux Charlie n'a plus le goût de vivre. Le matou bagarreur et séducteur a vieilli et passe ses journées à dormir sur les coussins des voitures cassées chez Max le ferrailleur. Mais voilà que Charlot, un chaton impertinent, le met au défi et lui demande de lui montrer la mer. Sorti de sa torpeur, Charlie curieux mais agacé finit par accepter. C'est le début d'une aventure où Charlie, stimulé par le désir et l'énergie du chaton, tente de se dépasser : camions de fortune, nuits à la belle étoile, Charlie lutte pour rester en vie et protéger le chaton. Arrivés sur la plage, ils contemplent le coucher de soleil sur la mer, heureux d'être ensemble même si Charlie sait que sa vie est comptée désormais.

Des aquarelles très douces et des personnages au trait esquissé apportent beaucoup d'émotion à cette histoire douce-amère dont l'amour de la vie est le fil conducteur.

La Nuit du visiteur de Benoît Jacques

Benoît Jacques, 2008

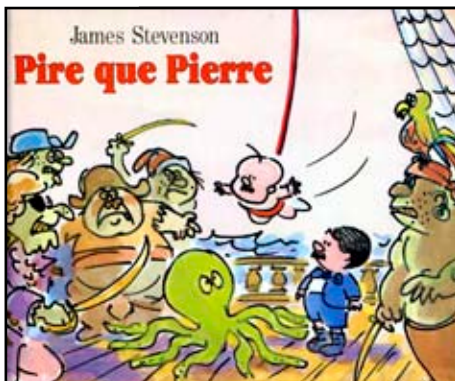


Une grand-mère célèbre qui, dans cette version du "Petit Chaperon rouge" pleine d'humour, devient l'héroïne principale du conte. Qui frappe à la porte de Mère-Grand à cette heure de la nuit ? Un défilé de personnages se heurte à la porte de la grand-mère qui n'entend strictement rien. Et le loup arrivera-t-il à se faire entendre et à pénétrer dans la maison de celle-ci ? Pas sûr ! Mère-grand ne se souvient plus de la formule magique...

Illustrations et texte s'allient pour faire rire les petits et les grands. A ne pas manquer !

Pire que Pierre de James Stevenson

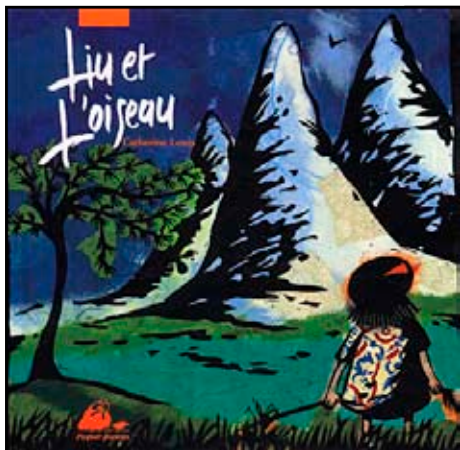
L'École des Loisirs, 1984



Marie-Anne et Louis viennent d'avoir un petit frère. Il n'est pas mignon, pas marrant non plus, il ne sait que manger et dormir. Pourtant les parents sont aux anges et le trouvent magnifique. Les enfants un peu désespérés se tournent vers leur grand-père qui va les écouter attentivement. Il se souvient très opportunément qu'une histoire similaire lui est arrivée avec son frère Eddy. Le grand-père compatit mais Eddy était bien pire que Pierre, excepté le jour où il lui a sauvé la vie. Et voilà qu'avec une grande finesse Grand-Père se lance dans un récit effrayant de tempête et de pirates sanguinaires, les deux frères sont enlevés et c'est Eddy qui va sauver la situation. Alors peut-être que le petit Pierre va se révéler aussi courageux un jour...

Des dessins aquarellés à l'humour irrésistible sont encadrés façon BD pour montrer la succession rapide des événements imaginaires opposés à la tranquillité réelle du grand-père imaginaire bien calé dans son fauteuil. Un album déjà ancien qui n'a pas pris une ride.

Liu et l'oiseau de Catherine Louis



Picquier Jeunesse, 2003

Une nuit, en Chine. Liu rêve de son grand-père, et ce rêve lui paraît si important que dès l'aube elle se met en chemin pour aller bien au-delà des montagnes. A chaque carrefour elle doit prendre une décision sur la direction à prendre. Les éléments de la nature, les animaux et les personnes rencontrés en cheminant l'aident à avancer. Et nous avançons nous aussi dans le récit à travers les idéogrammes et les caractères chinois qui jalonnent le parcours. Arrivée à bon port, son grand-père lui demande de dessiner son voyage. Ce sera une révélation pour elle et ce voyage initiatique, dont le grand-père est le déclencheur, décidera de son orientation future.

Sur des papiers colorés, l'illustratrice alterne linogravures colorées et caractères chinois symboles des découvertes fondamentales de Liu. A la fin du livre, l'enfant lecteur est invité à jouer avec les idéogrammes et les caractères associés.

Grand-Pierre d'Emmanuel Bourdier et Hélène Georges

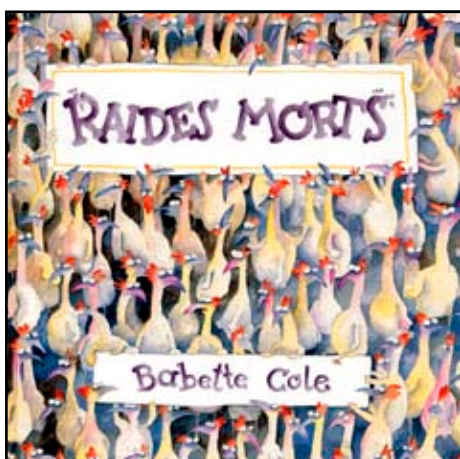


Albin Michel Jeunesse, 2003

Pierre a 75 ans. Pour vaincre sa solitude et l'ennui de sa retraite, il décide de retourner à l'école afin de revivre les plus beaux moments de sa vie. Il nous raconte son intégration dans une classe de CE1, le trac de la rentrée, la maîtresse, ses amitiés, ses forces, ses faiblesses... Jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle élève, Marie, âgée de... 67 ans !

A travers ce personnage surnommé Grand-Pierre est abordé le thème de la retraite peu souvent traité en littérature de jeunesse. La sobriété du texte et des illustrations soutient un regard tendre porté sur la vieillesse et la complicité pouvant naître entre les enfants et les personnes âgées. Emmanuel Bourdier et Hélène Georges signent ainsi un très bon premier livre à l'atmosphère pudiquement nostalgique.

Raides morts de Babette Cole

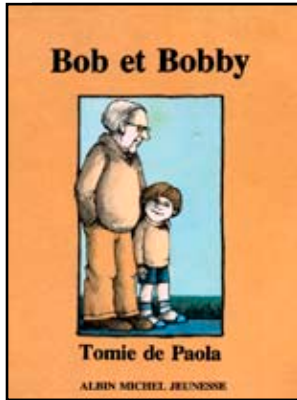


Seuil, 1996

Un couple de grands-parents vieux, chauves et ridés, doit répondre aux questions de leurs petits-enfants au sujet de leur apparence physique. Alors ils expliquent avec un humour décapant qu'ils ont été d'abord des enfants, des ados transgressifs, des amoureux, des étudiants et ont poursuivi une carrière pas banale de cascadeurs avant de prendre leur retraite, un peu cassés mais sans perdre le sens de l'humour. Et peut-être après la mort se réincarmeront-ils ? Mais attention il faut bien choisir, gare aux surprises !

En totale osmose avec le texte, l'illustration éclate en traits légers, distordus, caricaturaux. Sur fond blanc qui laisse une grande lisibilité aux situations toujours drôles et explosives, les couleurs aquarellées apportent de la douceur et tempèrent le propos. On est dans un jeu très réussi entre regard de l'enfant et auto-dérision à l'effet comique ravageur.

Bob et Bobby de Tomie de Paola

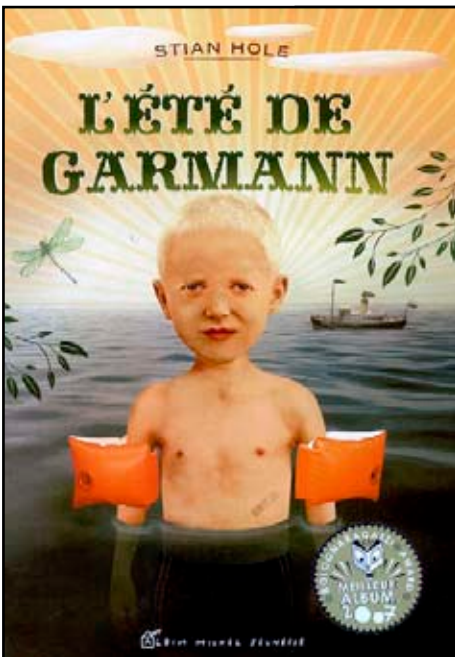


Albin Michel Jeunesse, 1982

Bob et Bobby sont les meilleurs amis du monde. Bob est un vieux monsieur qui a appris à marcher à son petit-fils Bobby. Il lui a montré beaucoup d'autres choses et ils passent ensemble de merveilleux moments. Un jour Bob est à l'hôpital, ses parents expliquent à Bobby que son grand-père est très gravement malade. A son retour, il n'est plus le même : il ne sait plus parler et marcher. Bobby refuse la fatalité et va par sa présence attentive, par des jeux familiers, réussir à éveiller la conscience de Bob. Un jour Bob va marcher à nouveau et parler avec son petit-fils.

Un magnifique récit d'amour et de complémentarité entre générations rehaussé par des aquarelles en demi-teintes.

L'Été de Garmann de Stian Hole

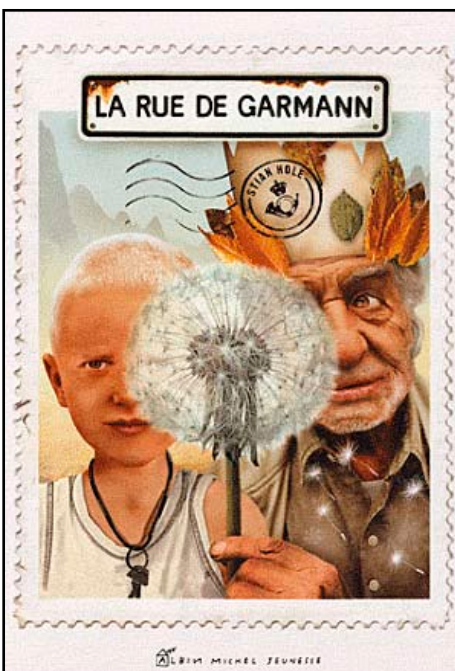


Albin Michel Jeunesse, 2006

Trois vieilles tantes toutes ridées qui débarquent à la fin de l'été avec leur gâteau à la meringue, leurs dentiers et leur arthrose ; un petit garçon, Garmann, qui a des papillons noirs qui lui chatouillent le ventre à l'idée de faire son entrée au CP dans quelques jours ; une maman douce et aimante qui se fait du mouron à l'idée d'aller chez le dentiste et un père, concertiste, jamais vraiment présent, qui vit pour la musique mais redoute d'être séparé de sa famille... Chacun y va de sa plainte, s'épanche sur ses craintes, se morfond du passé et s'inquiète de l'avenir.

Ces angoissés chroniques, inquiets à l'idée du temps qui passe et apeurés par la vieillesse et la mort, forment une drôle d'équipe dont les divagations métaphysiques portent à rire. Le texte ciselé – parfois sarcastique mais jamais méchant ni négatif – ne manque pas d'humour et sa lecture est amusante, presque divertissante. Quant au travail artistique, il donne tout son caractère à cet album définitivement ébouriffant. Montages réalisés à partir de dessins, photographies, peintures et collages, les illustrations sont d'un réalisme exceptionnel. Le résultat visuel totalement inattendu est puissant et intense : Stian Hole joue le décalage pour représenter avec plus de force la réalité. Et ça marche : on est subjugué par cette vraisemblance qui émerge des illustrations.

La Rue de Garmann de Stian Hole



Albin Michel Jeunesse, 2008

Après un premier tome remarqué ("L'Été de Garmann" qui a reçu le Prix du meilleur album 2007 à la Foire internationale du livre jeunesse de Bologne), l'auteur norvégien Stian Hole poursuit les aventures de Garmann, ce petit garçon inquiet que l'on avait découvert la veille de son entrée en CP. Ici c'est la rue qui est le théâtre de cette nouvelle histoire toujours aussi riche. Le jeune Garmann est impressionné par Roy, un voisin un peu plus âgé que lui et qui impose sa loi dans la rue. Roy poussera Garmann à mettre le feu dans le jardin d'un voisin, mais Garmann fera preuve de courage pour éviter le pire. Cette mésaventure lui permet de faire la connaissance de l'Homme-aux-Timbres qui a tout vu. Petit à petit, Garmann et le vieil homme se lient d'amitié, partageant le goût des collections et des grandes questions.

La peur, le courage, les liens entre les générations, sont au cœur de cette histoire savamment menée. Stian Hole parvient à capter à merveille les petites inquiétudes et les préoccupations des enfants de l'âge de Garmann. Texte et image se répondent parfaitement. Si comme le dit le papa de Garmann "la vie n'est jamais sûre", l'auteur norvégien distille dans son récit des touches de poésie et de petits repères pour grandir. Il n'oublie pas de titiller le sens de l'observation des enfants par de petits détails qu'eux seuls regarderont, et des compositions de photomontage toujours aussi saisissantes qui confèrent un réalisme exceptionnel et un résultat visuel toujours aussi intense.